

Lettre à mes compatriotes

N° 45

parfait.jans@wanadoo.fr

23 mars 2009

Deux bonnes nouvelles et une mauvaise.

Commençons par les bonnes :

Dans « Le Peuple Valdôtain » du 5 mars, nous avons lu avec plaisir l'éditorial du Vice-président David Follien. Tel un verre de bon vin de chez nous, cet édito nous a redonné espoir et vigueur. Voici l'extrait qui a retenu notre attention (les passages soulignés sont de nous) :

« ... *L'Union Valdôtaine se fonde sur des idéaux qui nous ont caractérisés depuis sa fondation, qui je crois sont encore très actuels: la défense et le développement de notre autonomie spéciale, provenant de notre patrimoine ethnolinguistique, ainsi que le concept de fédéralisme intégral lié à la construction d'une Europe des peuples.*

« *Je pense que ces principes sont encore très actuels et c'est à notre Mouvement, à ses dirigeants et élus de les rendre plus modernes, sans les trahir.*

« *Je ne considère pas constructive l'attitude pessimiste et de démission qui nous a caractérisés pendant ces dernières années à l'égard de la perte de l'utilisation quotidienne de nos langues.*

« *Nous devons être capables de retrouver les moyens pour récupérer ce domaine, en regardant les résultats très positifs que nous avons obtenus à travers l'utilisation du patois, en ce qui concerne surtout les jeunes et les Valdôtains d'adoption... »*

C'est très bien dit ! Voilà une autocritique bien faite, laquelle, si elle devait être suivie d'effet, ne pourrait que renforcer le rayonnement de notre autonomie régionale. C'est tout à fait possible. Souhaitons que cette idée devienne celle des dirigeants et des élus de l'U.V..

Le Comité fédéral, le Conseil fédéral, ainsi que le groupe des Conseillers régionaux du Mouvement accompliraient un acte très positif en suivant les idées contenues dans l'éditorial de David Follien.

Simple vœu : lorsque David Follien écrit : « *la perte de l'utilisation quotidienne de nos langues* », il aurait été bien inspiré d'énoncer « La langue française et le patois », c'était sous entendu et compréhensible dans le contexte, c'est bien vrai, mais cela aurait été encore plus précis en le disant, surtout lorsqu'il s'agit de langues de chez nous, menacées de disparition. Mais enfin soyons positifs et disons un grand merci à David Follien.

Deuxième bonne nouvelle :

A l'occasion de la journée de la Francophonie organisée un peu partout dans le monde, la Vallée d'Aoste n'a pas hésité à pousser les murs du calendrier en organisant « *les journées de la Francophonie du 17 au 25 mars* ». Bravo ! Et quel programme !

Dans nos bibliothèques, à partir du 17 mars : « *Littérature francophone de chez nous et d'ailleurs* » ; Au théâtre Giacosa, le 19 mars, et dans la commune d'Arvier, le 22 mars, un spectacle théâtral avec « *Maurice Garin –Un petit ramoneur au sommet du Tour de France* » ; vendredi 20 mars : « *journée portes ouvertes* » à l'Alliance Française d'Aoste ; mardi 24 mars, Concert « *Bleu Musique* » avec la collaboration de la « Rai, Vallée d'Aoste », « France Bleu Besançon » et « Option Musique de la RSR, Suisse » ; mardi 17 et mercredi 18

mars, projection du film « *Il y a longtemps que je t'aime* » et, même date, même lieu : « *Bienvenue chez les Ch'ti* » ; le 19 mars, une Conférence : « *Les langues régionales en France à l'école et dans la société : du patrimoine à une vie dynamique* » ; le 25 mars, une autre soirée théâtrale : « *La vie devant soi* » à partir du roman de Romain Gary. Le tout accompagné de différentes initiatives et expositions. Encore Bravo !

Une petite réserve cependant. Les organisateurs de cette action culturelle en faveur de la Francophonie, se cantonnent trop exclusivement à la ville d'Aoste (mis à part la commune d'Arvier (lieu de naissance de Maurice Garin) et c'est dommage.

Nos communes de la vallée centrale et même celles de nos vallées latérales sont en mesure, pour peu que le Conseil Régional et l'Assessorat à l'Education et à la Culture le décident, d'organiser de belles manifestations culturelles francophones à partir de leur histoire, de leurs coutumes et de leurs archives si riches en documents montrant la place réelle qu'occupait la langue française dans nos villages. Ce serait bien.

Et voilà la mauvaise nouvelle, fort heureusement encore en pointillés, mais qui ne relève pas uniquement de la supposition.

On entend, de-ci, de-là et un peu plus souvent que d'habitude, monter des propositions et critiques à l'égard de l'hebdomadaire : « le Peuple Valdôtain » et cela nous surprend. Non que nous soyons rétifs à toutes améliorations ou modifications, la vie nécessite ce genre d'évolution. D'ailleurs, le bulletin « le Salasse », nos « Lettres » et jusqu'à notre « Grain de sel » ne se sont jamais privés de déplorer les manquements à la démocratie qui surgissent parfois de ce précieux hebdomadaire, notamment quelques tentatives de censure et les réticences à débattre des avis opposés. Un journal est toujours perfectible ! Cependant les observations et critiques dont nous parlons, ne seraient pas totalement dépourvues de la malignité des intrigants.

A les regarder de plus près, ces critiques qui, en substance, reposent sur le souhait que « le Peuple » soit toujours plus lu, ce qui, en soi, est positif... pousseraient en avant l'idée du « Pourquoi ne pas amener « le Peuple » à introduire quelques petites modifications ? », « ô, de toutes petites ouvertures ! », « quelques articles en italien, par exemple ?! » Le renard lâché dans le poulailler !

SI ce choix devait prévaloir un jour ce serait le début d'une nouvelle remise en cause de notre patrimoine et de notre particularisme. Devant cette nouvelle invasion, dans cinq à dix ans, l'hebdomadaire serait écrit totalement en italien. Bien entendu nous utilisons le conditionnel et nous savons bien qu'avec des SI...

A ce moment-là, et SI... il faudra avoir le courage de changer le titre de l'hebdomadaire qui pourrait devenir « il Popolo Valdostano » et d'ailleurs pourquoi se référer encore au peuple ? Tout simplement le journal pourrait prendre le titre : « I Valdostani » ou mieux encore, carrément opérer un retour en arrière, en lui donnant un titre reléguant notre Autonomie dans les oubliettes de la République italienne : « l'Alto Canavesano » avec son siège à Ivrea !

SI... cela devait s'accomplir, tous les « David Follien » de la Vallée devront se déployer en ordre de bataille pour bloquer la course à l'italianisation de notre hebdomadaire, mais il sera peut-être trop tard !

Parfait JANS